

BAZAS

Passionné d’histoire ou simple amateur de belles pierres, Bazas vous invite à sa découverte à l’aide du circuit proposé. Jardins, hôtels particuliers, remparts, fontaines et autres monuments vous raconteront l’histoire de la cité. Laissez vos pas vous guider vers la cathédrale et explorer ses nombreux trésors.



Dès le premier âge de fer, Cossio, cité des Vasates, se développe sur un éperon culminant à 90 mètres dans l’actuel quartier Saint-Jean au nord-est de la cathédrale. Entourée de murailles dès le V^e siècle, Bazas s’agrandit des faubourgs marchands de Notre-Dame-du-Mercadilh et populaires de Saint-Martin, à partir du XI^e siècle.

Jusqu’à la fin du XV^e siècle, la ville joue le rôle d’une forteresse. Depuis le siège des Vandales (vers 412) jusqu’à l’attaque protestante de la nuit de Noël en 1561, il n’est guère d’invasions (Vascons, Arabes, Normands) ou de conflits (Guerre de Cent Ans et de Religion) au cours desquels Bazas n’ait été prise ou menacée. Du VI^e siècle jusqu’en 1790, Bazas est le siège d’un évêché dont le diocèse recouvrait l’est du département actuel de la Gironde englobant les villes de Langon, La Réole et Casteljaloux.

Depuis le XII^e siècle, la ville est une étape toujours très fréquentée sur la voie de Vézelay du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Sa situation au carrefour d’anciennes voies de communication permettant de rejoindre le Languedoc vers l’est et la Péninsule Ibérique vers le sud, explique probablement l’existence de sa vaste place à arcades, consacrée dès le Moyen Âge à des foires.



1 - Cathédrale Saint-Jean-Baptiste (XI^e - XVIII^e siècles)

Classée Monument Historique en 1840 et inscrite au patrimoine mondial de l’UNESCO en 1998 au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France, ce majestueux édifice gothique est le plus important de la cité. La cathédrale actuelle a été édifiée à partir d’une construction romane dont les traces sont encore visibles dans la base du clocher. Les trois portails gothiques datent du XIII^e siècle, ils auraient été ornés à l’origine d’environ 300 statues la plupart ayant été détruite lors de la Révolution. Mais certaines avaient déjà disparu au moment de la construction des contreforts avant 1537, ils sont reconnaissables grâce aux accolades décorées de choux frisés. Au dessus, les deux arcs-boutants insérés vers 1530 pour renforcer, la rosace à bordure hélicoïdale et le couronnement néo-grec du XVIII^e siècle donnent à la façade un aspect unique. Le portail central dont le tympan est consacré au jugement dernier et le linteau à la vie de Saint-Jean-Baptiste auquel la cathédrale est consacrée. À droite du trumeau, coiffé par une statue (1890) du saint sont représentées sa naissance, la décision de son père Zacahrie de le prénommer Jean, sa prédication dans le désert.



2 - Jardin du Chapitre

Le long du collatéral sud de la cathédrale, l’entrée du jardin est marquée par les vestiges d’une tour de l’ancien palais épiscopal et par les fouilles archéologiques, du 1^{er} âge de fer au XV^e siècle, abritées sous un couvert de facture ancienne. Il offre une vue panoramique sur la structure gothique de la cathédrale, les remparts sud de la ville, le vallon du Beuve et la promenade.



3 - Place à arcades (XII^e - XIX^e siècles)

Elle est en elle-même un monument. La partie ouest, trapèze affaissé de 4 600 m², liée au faubourg marchand du mercadilh remonte à la fin du XII^e siècle. La partie est de 2 800 m², liée à la Cathédrale, est d’aménagement récent (XIX^e siècle). La place a toujours gardé son rôle de carrefour et de marché.



4 - Maison de l'Astronome ou Hollandaise (XVI^e siècle)

Construite vers 1530 pour la famille Fautoux, magistrats au Présidial, elle doit sa première appellation à sa curieuse décoration gothique constituée de la lune, du soleil et d’un personnage oriental coiffé d’un bonnet pointu. Son pignon à redent rappelle les Flandres.



5 - Présidial (XVIII^e siècle)

Cette première cour de justice royale a été édifiée à Bazas en 1553. En 1729, l’intendant Boucher demanda la construction d’un nouvel édifice « plus convenable pour la commodité du public, celle des officiers et pour la décoration de la ville ». Avec son appareil de pierre de taille et sa parfaite symétrie, la façade donnant sur la place est l’illustration du style architectural du XVIII^e siècle.



6 - Halle (XIX^e siècle)

Dans sa forme actuelle, la halle a été construite en 1890 sur l’emplacement du premier marché qui datait de 1485. L’architecte Jean-Jacques Valleton a su répartir de façon élégante la pierre et la brique permettant de traiter l’éclairage naturel par des claustras en partie haute des maçonneries. Un arc d’inspiration arabe focalise le regard vers la très belle façade de l’ancien Hôtel de Ville.



7 - Ancien Hôtel de ville et Musée Municipal (XVIII^e siècle)

L’édifice de l’ancien hôtel de ville fut bâti en 1488 et reconstruit en 1733. Le fronton triangulaire est frappé des armoiries de la ville. Au rez-de-chaussée, le musée municipal occupe les 4 salles de l’ancienne prison.

Légende

- Office de tourisme
- Toilettes publiques
- Point de vue
- Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle



ZOOM SUR



LE BLASON

Les armoiries modernes de Bazas datent du XVIII^e siècle. Depuis le Moyen Âge, la tour représente le palais épiscopal, l’évêque étant le seigneur de la cité jusqu’au XIII^e siècle. À gauche, la scène illustre la décollation de Saint-Jean-Baptiste. Après la Révolution Française, un chef cousu d’azur chargé de trois fleurs de lys d’or a été ajouté en 1817 par Louis XVIII. Ces armoiries sont chapeautées d’une couronne faisant référence au roi duc d’Angleterre puis au roi de France après la guerre de Cent ans.



8 - Notre-Dame-du-Mercadilh (XIII^e-XIV^e siècles)

Cette église des marchands a été édifiée à partir des années 1230. Reconstituée après sa destruction partielle par les Huguenots en 1577, elle est vendue en 1793 comme bien national à des particuliers et ne sera jamais rendue au culte. Sa façade ouest est classée Monument Historique depuis 1923.



9 - Quartier Saint-Martin

Jusqu’à la Révolution, le quartier Saint-Martin formait la paroisse populaire de la ville. La rue constituait le départ de la route des petites Landes vers l’Espagne et Saint-Jacques-de-Compostelle. Maisons, portes, décorations sont autant de vestiges qui témoignent de la riche histoire de la ville.



10 - Promenade de la Brèche (début XIX^e siècle)

La promenade de la Brèche est gérée en tant que zone sensible afin de préserver la biodiversité. Une grande variété d’arbres est plantée le long du Beuve : saules pleureurs, peupliers, frênes. Des jardins communaux ont été aménagés où sont cultivées des fleurs.



11 - Jardin du Sultan

Les anciens jardins de l’Hôtel Mauvezin (XVIII^e et XIX^e siècles) sont adossés au rempart sud et limités à l’ouest par une des dernières tours de défense de la cité. Transformés en roseraie en 1990, une fontaine à tête de lion agrément cet espace floral.



12 - Couvent des Capucins (XVII^e siècle)

Ce couvent a été construit à partir de 1613, à l’extrémité de l’éperon rocheux de la vieille ville sur l’emplacement de l’ancien cimetière Saint-Vital, en dehors des remparts. En 1940, la ligne de démarcation passait en contrebas.



13 - Gisquet et Ancien Couvent des Ursulines (XIX^e siècle)

En 1632, les Ursulines s’installèrent à Bazas. Leur mission consistait en l’éducation gratuite des jeunes filles. Vers 1850, elles s’établirent et rénoverent ce bâtiment du Gisquet auparavant occupé par les Barnabites.



14 - Porte du Gisquet (XIX^e siècle)

Cette ancienne poterne des remparts nord a été restaurée en 1864 par Jules Mondet dans le style « troubadour » cher à Viollet-le-Duc. Elle est constituée de deux demi-tours coiffées d’une couronne de mâchicoulis, ajourées de fenêtres pseudo-gothiques.

UN DÉTOUR PAR LES MUSÉES



Le musée municipal occupe les 4 salles de l’ancienne prison. On peut y voir des vestiges préhistoriques et gallo-romains, ceux d’un trésor du Moyen Âge, une maquette de la ville réalisée d’après un dessin de voyageur hollandais de 1650, des objets d’Art sacré, le tableau original de « Saint-Louis faisant l’aumône » de J. Stella, des productions de l’école de Zurbaran et un cachot.



L’apothicairerie de l’Hôpital Saint Antoine : Ce musée est l’un des joyaux de la cité. Cette apothicairerie comprend une exceptionnelle collection de faïences et de verreries. Quelques 110 pots de faïences des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, étonnants par leur beauté et leur diversité, la composent.

Heures de visites sur renseignement auprès de l’Office de Tourisme du Bazadais